

16世紀フランス語における間接疑問節について (I)

著者	小方 厚彦
雑誌名	仏語仏文学
巻	1
ページ	22-44
発行年	1960-11-15
その他のタイトル	Proposition interrogative indirecte au XVIe siecle (I)
URL	http://hdl.handle.net/10112/00017598

16世紀フランス語における 間接疑問節について (I)

小 方 厚 彦

今日のフランス語では間接疑問節 (*proposition interrogative indirecte*) は、普通、疑問の意を含むか、あるいはそれを含まうような動詞 (例えば *demander, se demander, s'informer, s'enquérir, savoir, ignorer, comprendre, dire, raconter, sentir, etc.*)⁽¹⁾ の後で用いられ、全体疑問の場合には接続詞の *si* によって、また部分疑問の場合には直接疑問におけると同じ疑問詞によって導かれる (ただし直接疑問の *qu'est-ce qui* は *ce qui* となり、*que* あるいは *qu'est-ce que* は *ce que* となる) ことは、周知の事実である。

Je me demande si c'est vrai.

Dis-moi quel est ton nom, où tu vas (ce qui te gêne, ce que tu veux.)

しかし、近代フランス語の成立に先立つ時代である16世紀には、なお中世以来の古語法に従って、しばしば *ce qui, ce que* の代りに *qui, que* が *ce* なしに単独で用いられ、また、間接疑問節をとりうる動詞も上述のような動詞に限られず、今日にくらべてはるかに自由な構文が行われた。なお、間接疑問節中の動詞が接続法 (今日ではほとんど常に直説法または条件法) の場合も見られる。

(1) cf. M. Grevisse, *Le bon usage*, 7^e éd., p. 125. なお、*Grammaire Larousse du XX^e siècle*, p. 98. は、*je demande, je veux savoir, j'examine, je vois, j'ignore, je ne sais pas* の後や、若干の *verbes déclaratifs* の命令形: *dites, racontez, apprenez* の後で間接疑問が用いられると説く。

この問題について例えば Gougenheim は次のような用例を指摘している⁽²⁾。

(1) On demandoit à un Lacedemonien *qui* l'avoit fait vivre sain si long temps : L'ignorance de la medecine, respondit-il.

(Montaigne)

Sçavez vous *que* c'est ? (Bonaventure des Periers)

Mais voicy *que* je fay. (Id.)

(2) Et *m'esbahy*... comment se trouve encore des hommes si pauvres d'entendement. (Satyre Menippée)

Il estoit bien évident en quelle part inclineroit Demosthènes au gouvernement de la chose publique. (Amyot)

(3) Certes Platon ne sçait en quel ranc il les *doibve* colloquer.

(Rabelais)

本稿では、このような現代フランス語との相違点に重点をおきながら、しかしそれのみに限らず、なお今日でも用いられている用法も含めて、一応、16世紀における間接疑問節の諸形態を、(1) 疑問節を導く要素 (すなわち *si* および他の疑問詞)⁽³⁾、(2) 疑問節をともなう動詞 (または動詞的表現など)、(3) 疑問節における叙法、の点から考察してみようと思う。

先ず、Rabelais, 《*Gargantua et Pantagruel*》(全5巻) について調べてみることにする。

テキスト : Rabelais, *Œuvres complètes*, texte établi et annoté par Jacques Boulenger, revu et complété par Lucien Scheler, Paris, Coll.

(2) cf. G. Gougenheim, *Grammaire de la langue française du seizième siècle*, I. A. C., 1951, pp. 102—103; pp. 213—214; p. 132.

なお、このような用法は17世紀、更にそれ以後でも時折見られるようであるが (cf. Grevisse, *op. cit.*, p. 478, 480; Kr. Nyrop, *Grammaire historique de la langue française*, t. V, p. 361; t. VI, pp. 384—385; A. Haase, *Syntaxe française du XVII^e siècle*, pp. 92—93, 182—183, etc.), すでに今日の慣用から却けられていることは云うまでもない。

(3) なお名詞に従属する間接疑問節の例も少ない。後述(I. 7-b)

de la Pléiade, 1955. なお、引用例に附したローマ数字は巻数を、アラビア数字は章数を示し、*prol.* は各巻冒頭の *Prologue* の略である。

* * *

I. 間接疑問節を導く要素

(1) Si

(a) 16世紀においても間接疑問節は、全体疑問の場合には *si* によって導かれる。この点今日と変りはない。Rabelais では *si...* の疑問節は、*savoir, voir, demander, interroger (interroguer), entendre, aviser, éprouver, assavoir, connaître, dire, disputer, explorer, faire doute* などの後で見られる：

je ne sçay *si* les murailles vous entendront (II, 9)

alloient veoir *sy* le disner estoit prest (I, 23)

demanda Grandgousier *s'il* vouloit demourer avecques luy, ou *si* mieulx aymoît retourner à son roy (I, 46) etc.

なお、次のような例がある：

Puis la monstra à la chandelle, *si* elle estoit poinct escripte du jus de oignons blans. (II, 24) [今日ならば当然 *pour savoir (voir) si* となるべきところである。]⁽⁴⁾

この例は、Pantagruel がパリの一婦人から手紙を受けとったが、なかには何も記されていないだったので、なにかの方法で文字がかくされているのかと考え、それを読みとろうとさまざまな手段を講じる箇条に見られる。そこには *pour voir (savoir) si...* の疑問節が相次いであらわれる：

(4) « Si le verbe régissant une interrogation indirecte n'est pas un verbum sentiendi ou declarandi, on intercale *savoir* ou *voir*: *Il tâtait pour savoir si...*; *La question est de savoir si...* L'omission de ces verbes est rare: *Elle tâtait si au moins elle était bien peignée* (Loti). » C. de Boer, *Syntaxe du français moderne*, p. 93.

Et, pour le sçavoir, la mist auprès du feu, *pour veoir si* l'escriture estoit faicte avec du sel ammoniac destrempé en eau. Puis la mist dedans l'eau, *pour sçavoir si* la lettre estoit escripte du suc de tithymalle.

次に上掲の文があらわれ、その後引き続いて、

Puis en frotta une partie d'huile de noix, *pour veoir si* elle estoit point escripte de lexif de figuier. Puis en frotta une part de lait de femme allaitant sa fille première née, *pour veoir si...* Puis en frotta un coing de cendres d'un nic de arondelles, *pour veoir si...* Puis en frotta un aultre bout de la sanie des aureilles, *pour veoir si...* Puis les trempa en vinaigre, *pour veoir si...* Puis les gressa d'axunge de souris-chauves, *pour veoir si...* Puis la mist tout doucement dedans un bassin d'eau fresche et soubdain la tira, *pour veoir si...*

のように、常に *pour voir si...* が用いられている。従って先に挙げた用法 (*pour voir* 省略) は、少くともこの箇条では孤立的にあらわれるにすぎないのであるが、当時、主節と間接疑問節との従属関係が今日にくらべて自由であったことを示す一例と考えることが出来る。

(b) 疑問文+ou si (直接疑問と間接疑問との contamination)⁽⁵⁾ :

Songé-je, *ou si* vray est ce qu'on me dict? (I, 28)

(c) 同格節としての疑問節 :

Eulx retornans, considéroient l'estat du ciel : *si* tel estoit comme l'avoient noté au soir précédent, et quelz signes entroit le soleil, aussi la lune, pour icelle journée. (I, 23)

(2) Qui

(a) 今日と同様に普通「人」に関する疑問を示すために用いられる :

(5) cf. Nyrop, *op. cit.*, t. V, p. 38; t. VI, p. 385—386.

Pantagruel, s'enquérant *qui* en estoit dominateur, entendit que c'estoit le roy Philophanes. (IV, 2)

Adoncques interrogea les voyageurs où et à *qui* ils portoient ces frians morceaux. (V, 14)

(b) 既述のように *qui* は当時「物」についても用いることが出来た⁽⁶⁾。現代の *ce qui* に相当する：

et ne sçayt-on *qui* le meut, car l'on ne veoit rien qui le touche
(I, 44)

alloient pour veoir la nef et *qui* estoit dedans (II, 25)

(3) Que

(a) *que* + 不定法 (特に *savoir* の否定形の後)：

Tant qu'il luy feist paour et ne sçavoit bien *que* dire ny *que* faire.
(I, 34)

ilz ne sçavoient *qu'* en dire ne juger (III, 44)

今日では *que* を間接疑問節に用いるのは、このような場合に限られているが、16世紀では、なお、

(b) *que* (= *ce que*)

特に *savoir* の否定形の後で最も多い (この場合 *ce que* の例は見られない)：

je ne sçay *que* diable cecy veult dire (II, 14)

ne sçayt mie *que* c'est (III, 2)

ne sçay *que* dictez (III, 15)

Depuis ne sçait-on *qu'* il est devenu. (I, 49) etc.

savoir の命令形や疑問形の後でも *que* が見られるが、*ce que* の例もある：

(6) もちろん直接疑問においても同様である (= *qu'est-ce qui*) : *Qui* le induict à ce faire? (I, prol.); *Qui* fait les coquins mandier? C'est qu' ilz n'ont en leurs maisons de quoy leur sac emplir. *Qui* fait le loup sortir du bois? Défaut de carnage. (III, 14) etc.

Voyez, Mercure, qui c'est et sachez *qu'*il demande. (IV, prol.)

Et sçavez *que* luy feray? (III, 12)

Sçavez-vous *que* disoit Octavian Auguste?

cf. sçaitz-tu bien *ce que* dist Agesilace? (II, 15)

savoir 以外の動詞の後で *que* が用いられた例としては、

N'entendent le bon Pantagruel ce mystère, le interrogea, demandant *que* praetendoit ceste nouvelle prosopopée. (III, 7)

Puis s'enquesta à quelq'un desdictz maistres inertes de la bande, *que* quéroit ceste mommerie. (I, 18)

Interrogé *que* praetendoient telz praesens, et s'il avoit charge de rien dire, respondit que non. (IV, 34)

vous congnoistrez *que* nous sçavons faire (II, 25)

Je ne ignore *que* Salomon dict. (III, 27)

Or devine, Epistémon, *que* c'est. (III, 47)

Je veulx (dist Pantagruel) entendre *que* c'est. (III, 36)

Voylà *que* c'est. (I, 32 ; IV, prol.)

elle ouvrit le papier pour veoir *que* c'estoit (II, 22)

cf. sortit hors pour veoir *ce qu'*ilz faisoient (I, 27) etc.

なお、上例からも明らかのように、Rabelais においては *Qu'est-ce que c'est?* は間接疑問で常に *que c'est* となる。*ce que c'est* の例は見られない。

一方、*Qu'est-il de faire?* という言まわし⁽⁷⁾は、間接疑問で *ce qu'est de faire* となる：

conseille-moy à *ce qu'est de faire* (I, 28)

(7) cf. 《*Qu'est-il de faire? Nous noyons icy...*》(I, 38)

P. Clarac, G. Antoine, R.-L. Wagner, *Le XVI^e siècle*, 3^e éd., p. 56, note 5. によれば、*Que convient-il de faire* の意。また、*Œuvres de Rabelais*, éd. A. Lefranc, t. II, p. 325, note 6. は、*Qu'y a-t-il à faire?* としている。

consulta Gargantua avecques ses gens sur *ce qu'estoit de faire*
(I, 20)

délibéra celle nuyct sus *ce qu'estoit de faire* (I, 48) etc. ⁽⁸⁾
(c) que (=ce qui)

稀ではあるが中性主格の *que*⁽⁹⁾ が見られる：

(i) Voilà que c'est, voilà *qu'*advient à ceulx qui en simplicité
soubhaitent et optent choses médiocres. (IV, prol.)

しかし Rabelais ではこの場合 *ce que* となるのが普通である：

racontons *ce qu'*advint à six pèlerins (I, 38)

Encores pourrions-nous à ce propous alléguer *ce que* advint à L.
Paulus Æmylius. (IV, 37)

このような用法に関しては、当時、関係代名詞の *que* が、*ce* を先行詞とする
場合はもちろん、他の男・女性名詞を先行詞とする場合にも、しばしば主格
として用いられていたことを考え併す必要があるように思われる：

C'est pourquoy fault ouvrir le livre et soigneusement peser *ce que*
y est déduict. (I, prol.)

Là son précepteur répétoit *ce que* avoit esté leu. (I, 23)

le doute *que* troubloit son entendement estoit... (II, 3)

une grande forest *que* est vers la partie des aureilles (II, 32)

etc. ⁽¹⁰⁾

なお、上述のように《voilà *que* advient》を voilà *ce qui* advient と解
する以外に、advient を非人称動詞、主語 *il* は省略（当時一般に主語代名詞
は人称的・非人称的を問わずきわめて頻繁に省略された）と考えると、voilà *ce*

(8) なお、*ce qu'est à faire* の例もある：

il seroit bon délibérer de *ce qu'est à faire* (II, 24); conféra avecques eulx
sus *ce que estoit tant à faire que* à respondre (I, 18)

(9) cf. Nyrop, *op. cit.*, t. V, p. 360.

(10) cf. 拙稿、「第二の書 パンタグリユエル物語」にあらわれた十六世紀フランス語
(フランス語研究, No. 6)

qu' il advient と解することも出来よう。Foulet は、古代フランス語についてではあるが、《Quand le pronom interrogatif se rapporte à des êtres inanimés ou à des notions abstraites, il est rare qu' il soit sujet... *Que* sujet prétendu ne se présente guère que devant des verbes impersonnels, dont le sujet véritable est un *il* ou un *ce*, souvent sous-entendu.》と述べ、《il savoit bien *que* ert a estre.》(Béroul, *Le Roman de Tristan*) を《il savait bien ce qui devait arriver.》(littéralement: 《*ce qu' il* était à être.》と訳している⁽¹¹⁾。Rabelais に見られる次の用例もやはり同様に解すべきであろうか:

elles grisloient en leurs entendemens d'ardeur de veoir *qu' estoit* dedans (III, 34)

accoururent pour ouvrir la boyte défendue et veoir *qu' estoit* dedans (ibid.) [=ce qu' il était=ce qu' il y avait]

(ii) Puis demandasmes *que* mouvoit ces oiseaux ainsi sans cesse chanter. (V, 3)

この例の場合 *que* は明らかに中性主格として用いられている。しかし、他の版例えば *Œuvres complètes de Rabelais*, texte établi et présenté par J. Plattard, Les Belles Lettres, 1948, t. V によれば、上文は Puis demandasmes *qui* mouvoit... となっていて、この用法は既述の (2)-(b) *qui* (=ce qui) の場合である。従ってこの箇所ではどちらのテキストによるべきか、あるいは16世紀の原典においても版によって *que* と *qui* のヴァリエーションが見られるのかどうか——もしそのようなヴァリエーションがあれば当時における中性主格の *que* と *qui* の浮動を示す一例となる——については、完全な原典批評版がないので断定できない。(Œuvres de Rabelais, édition critique publiée sous la direction de A. Lefranc も現在 Le Quart Livre, chap. XVII までしか出ていない)

(11) L. Foulet, *Petite syntaxe de l'ancien français*, 3^e éd., pp. 184—185.

(4) **Quoi**

(a) 今日と同様「前置詞+quoi」の例が最も多い。

(i) 人称法と共に：

luy demandèrent *en quoy* il vouloit qu'ilz luy aydassent (I, 27)bien délibérez d'entendre quelle rencontre faudra poursuyvre et
de quoy se faudra contregarder quand viendra la journée de la
grande et horrible bataille (I, 42)(ii) 不定法と共に (特に *savoir* 否定形の後)：ne sçavoient *à quoy* passer temps (II, 5)ne sçay *à quoy* m'en résouldre (III, 32)

なお、稀ではあるが次のような用法が見られる。

(b) 主格として：

Bien ay-je espoir d'en escrire quelque jour plus amplement, et
monstrer... quelles et quantes couleurs sont en nature, et *quoy* par
une chascune peut estre désigné. (I, 9)

(c) 直接目的格として：

Mais, au reste, je ne sçay *quoy* premier en luy je doibve admirer,
ou son outrecuidance ou sa besterie. (I, 9)間接疑問における主格 *quoi* の用法は、17世紀においても、ただし Haase
によれば *exceptionnellement* に、見られるようである⁽¹²⁾。(5) **Quel**Rabelais においては、*quel* は後述の *comment* に次いで、きわめて頻繁に
用いられる疑問詞である。Quelle nuisance, *quel* dommage eust-il encouru pour sçavoir *quel*
estoit le moyen, *quel* estoit le chemin que l'homme lui vouloit
démonstrer? (III, 16)

(12) Haase, *op. cit.*, p. 94. cf. Nyrop, *op. cit.*, t. V, p. 362.

s'enquestant *quelz* gens sçavans estoient pour lors en la ville et *quel* vin on y beuvoit (I, 16)

Si commencèrent courir, s'enquérir, guementier, informer par *quel* moyen, en *quel* lieu, en *quel* jour, à *quelle* heure, comment et à *quel* propous luy estoit ce grand trésaur advenu. (IV, prol.)
etc.

(6) Lequel

Et ne sçay *lequel* des deux seroit plus digne et méritant. . . (III, 24)
Reguarde *laquelle* de ces troys est ta coignée, et l'emporte.
(IV, prol.)

Je ne sçay *ès quelles* me tenir. (III, 10) etc.

(7) Comment

Rabelais における間接疑問節は、comment によって 導かれた場合が最も多い。しかし comment は疑問の意がうすれて、ほとんど単なる主節と従属節の結合要素のようになっていることも少なくない。

(a) 動詞に従属する場合：

je leur contoys *comment* ces diables de Turcqs sont bien malheureux de ne boire goutte de vin (II, 14)

là vous verrez *comment* Panurge fut marié, et cocqu dès le premier moys de ses nopces; et *comment* Pantagruel trouva la pierre philosophale, et la manière de la trouver et d'en user; et *comment* il passa les Mons Caspies; *comment* il naviga par la mer Athlanticque. . . ; *comment* il espousa la fille du roy de Inde. . . ; *comment* il combatit contre les diables. . . ; et *comment* il visita les régions de la lune. . .
(II, 34)

C'est (dist Panurge) *comment* je pourray avanger à braquemarder

toutes les putains (II, 26) この例では *comment*... の疑問節が属詞として用いられている。

(b) 名詞に従属する場合：

le bruyt vint par tout le camp *comment* le prisonnier estoit de retour (II, 28) この例では *comment*... が le bruyt と同格。

L'occasion et manière *comment* Gargamelle enfanta fut telle. (I, 4)
je leurs enseigneray une manière bien nouvelle *comment* ilz les pourront bastir à bon marché (II, 15)

Mais voicy la manière *comment* j'entens que nous disputerons. (II, 18)*

advisons ensemble du moyen *comment* nous le pourrons sçavoir (II, 24)

Comment Pantagruel feut malade, et la façon *comment* il guérit. (II, 33) etc.

(8) **Comme** (=comment)

Epistémon luy demanda *comme* s'appelloyent ces rochers et vallées si estranges. (V, 16)

Pantagruel demanda à Gangnebeaucoup de quelle race estoit ce portenotaire et *comme* il s'appelloit. (ibid.)

このような用法は 17 世紀においてもなおしばしば認められる⁽¹³⁾。

(9) **Combien**

Adoncques s'enquesta *combien* on avoit prins de fouaces. (I, 32)

Or sommez à ceste heure *combien* me coustent les petitz bancquetz que je fais aux paiges du Palays de jour en jour. (II, 17)

(13) cf. Haase, *op. cit.*, p. 96; Brunot, *La pensée et la langue*, 3^e éd., p. 652.

(10) **Quant** (=combien de)⁽¹⁴⁾

Par l'advis, conseil et praediction des folz, vcus sçavez *quants* princes, rois et républicques ont esté conservéz, *quantés* batailles guaingnées, *quante* perplexitéz dissolues. (III, 37)

(11) **Quand**

Vous me demandez *quand* seray hors de debtes? (III, 3)

(12) **Où**

et ne sçayt-on *où* ny comment est esvanouy (I, 50)

Adoncques interrogea les voyageurs *où* et à qui ils portoient ces frians morceaux. (V, 14)

(13) **Dont** (=d'où)⁽¹⁵⁾

racomptez-nous quel est vostre nom et *dont* vous venez (II, 9)

demandoit *dont* luy venoit telle fascherie non acoustumée (IV, 18)

(14) **Pourquoi**

on luy demanda *pourquoy* la grande cité de Lacédémone n'estoit ceincte de murailles (II, 15)

voylà *pourquoy* les lieues de France sont tant petites (II, 23)

なお、今日では一般に成句と見なされている《c'est pourquoi》も、元来、*pourquoi* によって導かれる疑問節が属詞として用いられた場合と解することができる。Rabelais においては、*c'est pourquoi* が時には次のような形をとってあらわれ、まだ成句として固定化していないことに注意すべきである：

(14) *quant* は 16 世紀前半にはなおきわめて頻繁に用いられていた：Combien de François, *quants* Italiens, *quants* Allemans et Hespagnols? (Meigret) cf. F. Brunot, *Histoire de la langue française*, t. II, 3^e éd., p. 322.

(15) cf. 直接疑問：Mon amy, *dont* viens-tu à ceste heure? (II, 6)

C'est pourquoy je prens ces troys sors à mon grand adventaige.

(III, 12)

Par adventure *est-ce pour quoy* Democritus se aveugla. (III, 31)

Et *ne sera pourquoy* doibvez craindre que vos songes en provienne
doubteux, fallaces ou suspectz. (III, 13)⁽¹⁶⁾

(15) 疑問詞+*est-ce que* (*c'est que*)

Et le monde demandoit *pourquoy est-ce que* ces frates avoyent la
couille si longue. (II, 16)

je vous demande en demandant *pourquoy est-ce qu'* on dit en
commun proverbe: le monde n'est plus fat? (V, prol.)

Le Philosophe raconte, en mouvent la question *pourquoy c'est que*
l'eaue de la mer est salée, que... (II, 2)

c'est que の形はすでに中世から見られたが、現在俗語のなかに保たれているにすぎず、また、*est-ce que* も今日では俗語以外に間接疑問にはあまり用いないようである⁽¹⁷⁾。

II. 間接疑問節をともなう動詞

(a) 特に *savoir* (最も多い), *voir*, *demander*, *interroger* (*interroguer*), *entendre* が頻繁である。これらの動詞は、*si* および他のさまざまな疑問詞によって導かれる間接疑問節をともなっている。

(i) *savoir* :

je m'en suis venu visiter mon país de vache et *sçavoir si* en vie
estoyt parent mien aulcun (II, prol.)

(16) 17世紀でもなお *ce fut pourquoi* のような形が用いられた。cf. Littré, *Dictionnaire de la langue française*, *pourquoi* の項。

(17) cf. F. Brunot et Ch. Bruneau, *Précis de grammaire historique de la langue française*, 3^e éd., p. 530; Boer, *op. cit.*, p. 93.

on ne *sçayt qui* mord ne qui rue (III, 2)

Je ne *sçay que* diantre vous trouvez icy tant à louer. (IV, 11)

ne *sçavoient à quoy* passer temps (II, 5)

on ne *sçait pour certain quel* il est (III, 18)

Les pauvres diables de moynes ne *sçavoient auquel* de leurs saintcs se vouer. (I, 27)

et ne *sçayt-on où ny comment* est esvanouy (I, 50)

vous *sçavez quants* princes, rois et républicques ont esté conservéz
(III, 37)

on envoieit quelque homme prudent devers Picrochole *sçavoir pourquoy* ainsi soudainement estoit party de son repous et envahy les terres (I, 28) etc.

(ii) **voir** :

le lyon accourut de pitié *veoir si* elle s'estoit faict aucun mal
(II, 15)

Voyez, Mercure, qui c'est et sachez qu'il demande. (IV, prol.)

Tripet... accourut *veoir que* c'estoit. (I, 34)

Voyons premièrement *quelz* gens sont. (IV, 55)

alloient *veoir comment* on tiroit les métaulx, ou *comment* on fondeit l'artillerye (I, 24)

Voyez-vous combien nous avons encores d'aigles? (IV, 39) etc.

(iii) **demander** :

il luy *demanda* s'il n'avoit poinct d'argent sus luy (III, 23)

Pantagrue *demandoit* cependent à un mousse de leur esquif *qui* estoient ces personaiges. (IV, 48)

Dont appellèrent Epistémon, luy *demandant que* c'estoit à dire.
(II, 24)

luy *demandèrent* en quoy il vouloit qu'ilz luy aydassent (I, 27)

Pantagruel *demanda* à Gangnebeaucoup de *quelle* race estoit ce portenotaire et *comme* il s'appelloit. (V, 16)

Le vieil Macrobe... *demandoit* à Pantagruel *comment* et par *quelle* industrie et labour estoit abourdé à leur port (IV, 25)

Vous me *demandez quand* seray hors de debtes? (III, 3)

luy *demandans* secrettement où estoient les estables des grands chevaulx (I, 12)

demandant dont sortoit leur différend (V, 22)

on *demande* aux massorethz et caballistes *pourquoy* les diables n'entrent jamais en Paradis terrestre (III, 23) etc.

(iv) **interroger, interroguer :**

Gymnaste *interroqua* sus l'heure Gargantua s'ilz les débitoient poursuyvre. (I, 43)

Adoncques *interrogea* les voyageurs où et à *qui* ils portoient ces frians morceaux. (V, 14)

Grandgousier *interrogeoit* les pèleriņs de *quel* pays ilz estoient, *dont* il venoient et *où* ilz alloient. (I, 45)

Interrogé que praetendoient telz praesens, et s'il avoit charge de rien dire, respondit que non (IV, 34)

このように間接疑問節が過去分詞形《interrogé》に従属する構文は、Rabelais においてしばしば見られる。上の用例以外に、なお、

La response est semblable à ce que dist un ancien philosophe *interrogé* s'il avoit quelque femme qu'on luy nommoit. (III, 35)

Julian, jurisconsulte insigne, quelquesfoys *interrogé si* le serf seroit tenu pour sain... respondit estre pour sain tenu. (III, 45)

Toucquedillon fut... *interrogé* par icelluy sus l'entreprinze et affaires de Picrochole, *quelle* fin il prétendoit par ce tumultuaire vacarme. (I, 46)

Téophraste, quelques foys *interrogé quelle beste, quelle chose* il pensoit estre amourettes, respondit que... (III, 31)

quand il, *interrogé desquelz plus grand estoit le nombre des mors* ou des vivens, demanda... (IV, 24)

Cupido, quelques foys *interrogé de sa mère Vénus pourquoi* il n'assailloit les Muses, respondit... (III, 31) etc.

(v) **entendre** :

Aussi bien veux-je un peu revisiter mes papiers et *entendre si* l'estude marine est aussi bonne que la terrienne (V, 1)

par plusieurs foys ay envoyé amiablement devers luy pour *entendre en quoy, par qui et comment* il se sentoit outragé (I, 29)

Adoncques envoye Gymnaste *entendre qu'elles* vouloient dire, et sus *quelle* querelle elles vouloient sans défiance guerroyer contre leurs amis antiques (IV, 41)

Nature l'a mise en vous comme un parragon pour nous donner *entendre combien* elle peut faire quand elle veult employer toute sa puissance et tout son sçavoir. (II, 21)

je voudrois bien *entendre dont* vous naissent ces Clergaulx (V, 4)

Mais, si *entendez pourquoi* un cinge en une famille est tousjours mocqué et herselé, vous *entendrez pourquoi* les moynes sont de tous refuys, et des vieux et des jeunes. (I, 40) etc.

(b) 以上の動詞以外に、

(i) apercevoir, assavoir, avertir, aviser, conférer, connaître, conseiller, considérer, consulter, conter, croire, déclarer, délibérer, deviner, dire, disputer, douter, s'enquérir, s'enquêter, épier, éprouver, essayer, être, explorer, exposer, exprimer, figurer, ignorer, juger, laisser, montrer, narrer, noter, ouïr, penser, prescrire, pressentir, raconter, regarder, remontrer, représenter, résoudre,

sommer, souvenir, voici, voilà⁽¹⁸⁾ などが間接疑問節をともなう場合も見られるが、先に挙げた動詞 (savoir, voir, etc.) の場合にくらべて用例がはるかに少ない。

apercevoir :

Pantagruel *apperceut comment* elles desployoient leurs braz
(IV, 41)

assavoir :

le doute que troubloit son entendement estoit *assavoir* s'il devoit plorer pour le dueuil de sa femme ou rire pour la joye de son filz
(II, 3)

avertir :

Luy arrivé à Parillé, fut *adverty* par le mestayer de Gouguet *comment* Picrochole s'estoit remparé à La Roche Clermauld... (I, 34)

la garde ordinaire de la royne du lieu, laquelle, *advertie* par les jeunes Andouilles du guet que veistes sus l'arbre, *comment* en ce port surgeoit le beau et pompeux convoy de vos vaisseaulx, a pensé que... (IV, 36)

両例とも *avertir* の過去分詞が用いられていることに注意。同様の用法が第4巻巻頭の《A très illustre Prince et révérendissime Monseigneur Odet, cardinal de Chastillon》にも見られる：

Vous estes deument *adverty*, Prince très illustre, de *quants* grands personaiges j'ay esté et suis journellement stipulé, requis et importuné pour la continuation des mythologies Pantagruelicques...

(18) *voici, voilà* は16世紀ではなお語源的価値 (*voir* の命令法古形 *voi+ci, là*) を保っている場合がしばしば見られる：*voy me là prest à boyre* (I, 41); *voyez-ci le contract de la transaction* (I, 33) cf. *Approchez, voy me cy* (Ronsard); *Voy les là toutes deux* (I d.) Brunot et Bruneau, *op. cit.*, p. 263.

aviser :

Et *advisez si* je peuz rien pour l'advancement du filz et dignité du seigneur Boissonné (III, 29) etc.

(ii) Verbes affectifs + 間接疑問節 :

この用法は中世ではしばしば見られた。例えば Vogel⁽¹⁾ は、

Molt me vient a merveille, par Mahom le mien Dé,

Dont cis hon est venus ne de *quel* parenté (Mainet)

の例を挙げているが、その後で、今日ではこのような «verbes qui expriment un mouvement de l'âme» の後では «la subordonnée n'affecte plus la forme interrogative» と説明している。cf. *fr. mod.* : Je m'étonne-*que* vous ayez fait cela.

Rabelais においては、特に *s'ébahir* の後で、*comment* によって導かれた疑問節の例が若干ある :

et *m'esbahys* bien fort *comment* le monde ne pont, veu qu'il fait si beau couver (II, 11)

vous serez *esbahy comment* rien ne me aurez persuadé (III, 5)

Et *m'esbahys comment* l'invention de tel usaige a esté par tant de siècles celé aux antiques philosophes (III, 51)

Je *m'esbahis comment* nos escrivains antiques les disent tant farouches, féroces et dangereuses, et oncques vives n'avoir esté veues.

(IV, 4)

Je *m'esbahis* (dist Editus continuant) *comment* les mères de par de là les portent neuf moys en leurs flancs. (V, 4)

Bien je *m'esbaïsois comment* les deux portes... s'estoient ainsi ouvertes. (V, 37)

(iii) Locution verbale + 間接疑問節 :

(1) Sneyders de Vogel, *Syntaxe historique du français*, 2^e éd., pp. 171—172.

avoir en avertissement :

ils *avoient en avertissement* par Robert Valbrun... *comment*
bientost y devoit advoler une sexte espèce (V, 3)

être en pensement :

Là *feurent en pensement comment* ilz pourroient passer, veu
l'empeschement de ces cadavres. (I, 36)

mouvoir la question :

Le Philosophe raconte, en *mouvent la question pourquoy* c'est que
l'eaue de la mer est salée, que... (II, 2)

(iv) 列挙された動詞の後で、間接疑問節が用いられている場合がある。
Rabelais の文章技法の一端を示すものとして、参考までに二、三の例を挙げて
おく：

Pantagruel envoya Carpalim en la ville des Amaurotes *dire et*
annoncer comment le roy Anarche estoit prins et tous leurs ennemys
défaictz. (II, 31)

[Après] avoir dedans leurs escriptoires et cabinetz *discouru,*
propensé et résolu de *qui* et de *quelz* celluy jour ilz pourront tirer
denares, et *qui* par leur astuce sera beliné, corbiné, trompé et
affiné, ils sortent en place (IV, prol.)

Gaster renvoyoit ces matagotz à sa selle persée *veoir, considérer,*
philosopher et contempler quelle divinité ilz trouvoient en sa matière
fécale. (IV, 60)

なお、*compter et nombrer combien...* (IV, 11); *courir, s'enquérir,*
gumenter, informer par quel moyen... (IV, prol.) などの例も見られる。

III. 間接疑問節における叙法

(a) 以上の諸項で挙げた例文からもすでに明らかなように、今日と同様、

(i) 通常直説法が用いられるが、文意によって——特に *problématique* あるいは *éventuel* な言表のとき⁽²⁰⁾——往々条件法の使用も見られる(もちろん直説法にくらべてはるかに少ない) :

Il ne me a (dist Gallet) cause quelconques exposé, sinon qu'il m'a dict en cholère quelques motz de fouaces. Je ne sçay si l'on *auroit* point *faict* outrage à ses fouaciers. — Je le veulx (dist Grandgousier) bien entendre davant qu'aulture chose délibérer sur ce que *seroit* de faire. (I, 32)

Attendez la fin de ceste guerre, car l'on ne sçait quelz affaires *pourroient* survenir. (I, 46)

Sçaichons si l'on *boyroit* icy aisément debout, sans soy besser. (IV, 20)

Si encores régnoient les oracles de Juppiter en Amon..., je seroys d'avis (par adventure non seroys) y aller et entendre quel *seroit* leur jugement sus vostre entreprinse. (III, 24)

Voire je vous diz comme espiaint et prest à compter et nombrer, tant à dextre comme à senestre, combien et de quel cousté plus nous *rencontrerions* de roustisseries roustissantes. (IV, 11) etc.

(ii) 間接疑問節のいわば省略的形式として、疑問詞+不定法 :

既述の que+不定法 (I. 3-a), quoi+不定法 (I. 4-a-ii) のほかに、なお次のような例がある :

il ne sçavoit de quel cousté *se virer* pour évader le parfum des vesses de la vieille (II, 15)

il ne sçavoit en quelle partie *incliner* (III, 44)

Les pauvres diables de moynes ne sçavoient auquel de leurs saints *se vouer*. (I, 27)

⁽²⁰⁾ cf. Brunot, *La pensée et la langue*, p. 538.

Je ne sçay ès quelles *me tenir*. (III, 10) etc.

(b) 古語法に従って接続法が用いられることもある。

この用法はすでにきわめて古くから直説法その他の叙法によって代替され次第に駆逐されていったようであり、例えば Brunot も «L'interrogation indirecte n'était plus, à l'époque de la décadence, comme dans le latin classique, exprimée au subjonctif. On peut presque dire que dès l'ancien français, elle n'a plus de syntaxe spéciale. Elle garde les modes de l'interrogation directe : a) l'infinitif, b) surtout l'indicatif ...»⁽²¹⁾ と述べている通りであるが、しかしかかる一般的傾向にもかかわらず、間接疑問節における接続法は中世を通じて保存され、更に 16 世紀から 17 世紀にまで及んでいるのである。⁽²²⁾

ところで, Rabelais においては、次のような用例が見られる :

Je ne sçay que je *doibve* respondre à ce problème. (III, 31)

Et ne sçay que plus *doibve* abhominer, ou la tyrannicque praesumption d'iceulx redoubtéz taulpetiers... ou la superstitieuse stupidité des gens mariéz... (III, 43)

Je ne sçay quoy premier en luy je *doibve* admirer, ou son outrecuidance ou sa besterie. (I, 9)

Certes Platon ne sçait en quel ranc il les *doibve* colloquer, ou des animaus raisonnables, ou des bestés brutes. (III, 32)

Et oncques ne peuz sçavoir quelle parenté, alliance, affinité ou consanguinité *feust* entre eulx. (IV, 9)

(21) Brunot, *Hist.*, t. I, 1905, p. 250. cf. Boer, *op. cit.*, p. 287: Il y a une phrase substantive qui a perdu depuis très longtemps le subjonctif: "l'interrogation indirecte". Dans la latinité postclassique, le "conjunctivus" prédomine encore. En vieux français l'indicatif l'emporte de plus en plus; on voit assez rapidement triompher "le futur, le conditionnel, la périphrase avec *devoir* et *pouvoir*, l'infinitif".

(22) cf. Haase, *op. cit.*, pp. 182—183.

et ne sçavons quelle en *soit* la deffinition (IV, ancien prol.)

Si nous sommes assiégéz une foys, je ne voy poinct comment ce ne *soit* à nostre ruyne totale. (I, 47)

J'en suys en grande perplexité et n'ay encores résolu quelle part je *doibve* encliner. (IV, prol.)

この例から明らかのように、疑問節に接続法が用いられるのは、特に主節の動詞が *savoir* の否定形の場合に多く、また、疑問節で接続法におかれる動詞は *devoir* の場合が多い。すなわち Rabelais では、「*savoir* (否定)+疑問詞+*devoir* (接続法)」の形式が代表的である。

Foulet は、《*Quand je ne sai est suivi d'un pronom ou d'un adverbe interrogatif* introduisant une phrase dont l'action se rapporte au future, on met régulièrement le verbe au subjonctif.》⁽²³⁾ と述べている。この記述はもちろん古代フランス語に関するものであるが、16世紀の Rabelais についてもほぼ同様のことがいえるわけである。(ただし Rabelais の場合、*savoir* は肯定・否定形を問わず、既述のように間接疑問節をともなう動詞として最も頻繁に用いられているのであるから、当然、接続法使用の疑問節をともなう機会が他の動詞にくらべて多かったことも、一応考慮しなければならない。) なお、Gougenheim は、16世紀フランス語において《*On trouve encore trace, avec le verbe devoir, du subjonctif marquant l'incertitude dans la subordonnée interrogative... Peut-être est-ce un latinisme.*》⁽²⁴⁾ と述べている。Rabelais では、間接疑問節中の接続法動詞として *devoir* が最も多いことはすでに見た通りであるが、しかし *être* の例も二三あるのを無視するわけにはいかない。はたして16世紀においては、どの程度まで間接疑問節に接続法が用いられているか、また、このような用法になんらかの限界を求めることができるかなどについては、Rabelais 以外の諸作家の用例も検討して、追々に調べていきたいと思っている。参考までに、二三の文法書に挙げら

(23) Foulet, *op. cit.*, p. 210.

(24) Gougenheim, *op. cit.*, p. 132.

れた 16 世紀作家の用例を記しておく：

Et ne savoient comment ils s'en *dussent* chevir. (Lemaire de Belges; Huguet, *Etude sur la syntaxe de Rabelais*, p. 196)

Je ne voy point à quoy il *serve*, sinon à plaisir. (Calvin; *ibid.*)

Je ne voy point par quelles cavillations ils *puissent* effacer ce que tant souvent en l'Escriture le Dieu eternel est proposé en la personne d'un Ange. (Calvin; *ibid.*)

Il est incertain où la mort *nous attende*. (Montaigne; Brunot, *Hist.*, t. II, p. 445) なお Brunot はこの例を挙げたあとで、文の形は positif であるがその意味は négatif であることを指摘し、《La réponse ne devant pas exprimer un fait établi, le subjonctif est de rigueur.》と述べている。

Il m'est comme indifférent en quel des deux formes je le *sois*. (Montaigne; Vogel, *op. cit.*, p. 171)